

Le Tiers-Ordre au Parlement français



N dit souvent que le diable aime à singer Dieu. Dieu parfois le condamne à lui servir de héraut.

M. Lafferre, Grand maître de la franc-maçonnerie, et député à la chambre française a merveilleusement rempli ce rôle au Palais Bourbon dans une session du mois de juillet

dernier. Il a fait un vrai sermon sur le Tiers-Ordre.

Evidemment, le dessein de l'illustre maçon n'était point de sermonner ses collègues, encore moins de prôner le Tiers-Ordre. Il voulait simplement répondre à un réquisitoire en règle fait contre la franc-maçonnerie et pour y répondre il imagina de comparer et d'opposer à celle-ci le Tiers-Ordre.

Ce que le représentant des Loges reproche aux Tertiaires avec le plus de furie, c'est de mettre au service de l'Eglise une organisation analogue à celle que le Grand-Orient tient à la disposition de la libre-pensée. Le Tiers-Ordre est une franc-maçonnerie cléricale. Voilà son crime. Il n'est pas de rigueurs qui ne soient trop douces au gré du maçon, pour punir un tel forfait.

Eh bien ! admettons pour un instant la théorie énoncée. Admettons qu'on emploie, dans les fraternités du Tiers-Ordre, les procédés, les armes et les moyens qui sont de coutume au sein des loges. Ou bien ces procédés, ces armes et ces moyens sont légitimes, et donc le Tiers-Ordre a parfaitement le droit de s'en servir. Ou bien ils sont criminels et la franc-maçonnerie, qui en use également, n'est pas moins coupable. Ainsi donc, à presser le discours de M. Lafferre, il se résume en dernière analyse à cette idée cynique mais indéniable : ce qui est permis aux franc-maçons est défendu aux catholiques. Telle est la conception que la secte maçonnique a de la liberté.

Le Tiers-Ordre constitue donc aux yeux de l'orateur anticlérical une franc-maçonnerie cléricale. Il a ses fraternités, comme elle a ses loges ; il unit étroitement ses fidèles, comme elle rassemble étroitement

ment se
compre
en oppos

Mais, c
la fois, n
ments, c'
bientôt s'

D'après
en sort av
paraît en p
y reconnal
les individ
porte en le
les Pontife
ce fidèle et
merées tér

En vérité
même exal
croire, exer
et compter

Hélas ! l'
Tiers-Ordre
teint ni cett
porte, à l'he
chrétiens se
cette vie, to
inspire, dirig
leur dévoue
puis, pour e
se ranger so
sa conduite
tués par Pie

Allons, ne
salut des tert
« Loué soit Je

Je regarde
à propos que